

LE CAOUTCHOUC

Le marché du caoutchouc brut est plus ferme que jamais. Les chargements expédiés aux Etats-Unis qui ne sont pas plus arrivés qu'ils sont immédiatement achetés par les manufacturiers au prix du marché, de sorte que le marché reste sans stock et très ferme. Les dernières cotes sont de 90 à 94c, suivant l'âge et la qualité, mais on répond à toutes les demandes qu'il n'y a pas de stock disponible à ces prix. Cette situation aura naturellement pour effet de faire hausser les exigences des manufacturiers, qui vont augmenter leurs prix et n'accepteront les commandes qu'avec une prudente réserve.

Un manufacturier a parfaitement défini la position l'autre jour. Il se plaignait de la perspective peu favorable. On lui demanda ce qu'il désirerait pour satisfaire les manufacturiers. Il répondit: "De plus hauts prix ou du caoutchouc à meilleur marché." Il ne faut absolument pas compter sur de plus bas prix pour les chaussures en caoutchouc.

La tendance à la hausse n'a jamais été aussi forte qu'aujourd'hui. La hausse viendra très probablement parce que les stocks sont entre les mains de fortes maisons qui les tiennent très fermes. Il est impossible de dire combien de temps le marché restera dans cette situation, à moins que les importateurs ne fassent leur confiance au public. A les en croire, il n'y aura plus jamais de baisse. Il peut se faire, cependant que la nouvelle récolte soit plus considérable qu'ils ne s'y attendent, ou, au moins, qu'ils ne le prétendent, mais, même en ce cas, ils seront peut-être en position de maintenir les prix.

(Boots et Shoes)

LE PIQUE-NIQUE DES EPICIERS

Le comté de Brôme, situé au centre de la région connue sous le nom "Cantons de l'Est" est peut-être celui qui, après le Saguenay, renferme le plus de pittoresque de tous les comtés de la province. Le lac Memphremagog jouit d'une réputation sans rivale: ses bords enchanteurs où le grandiose coudoie le charmant, où les montagnes abruptes s'appuient sur des plateaux boisés, coupés ça et là par de profonds ravins d'où s'échappent en cascades les rivières et les ruisseaux qui alimentent le lac, sont chaque année visités par des milliers de touristes venus de toutes les parties de l'Amérique.

Le lac de Brôme possède un autre genre de beauté. Là-bas c'est la nature grandiose, les rochers escarpés, les noirs découpures des ravins. Ici c'est la nature gracieuse, un petit lac entouré de collines et d'épais bosquets. Le lac mire dans ses eaux limpides et tranquilles de charmantes petites îles boisées, des rivages où les bois succèdent aux prairies, et de blanches maisons de fermiers entourées de jardinets en fleur.

Knowlton groupe ses coquettes maisons de bois ou de brique, à galeries et à balcons découpés à jour, sur le sommet et le long des flancs d'une colline qui borde la tête du lac du côté du sud. Le vil-

lage proprement dit, avec ses hôtels, ses magasins et ses églises, est situé sur le versant méridional de la colline; la station du chemin de fer du Sud-Est est à quelques pas du village, du côté du nord.

Sur le sommet de la colline s'élève la résidence de M. le juge Foster; en arrière s'étendent des prairies, un jardin et des bois; et au pied, sur le bord même du lac s'étend un bois pittoresque, bien aménagé, percé d'allées ombreuses, avec des coins cachés, frais, pleins de bonnes senteurs de la forêt où comme dit Lamartine:

"Ju-qu'a ce qu'il s'achève,  
On peut mener son rêve  
Et le recommencer."

C'est dans cette charmante retraite que les épiciers de Montréal ont invité leurs amis à passer une agréable journée mercredi dernier.

Une foule empressée s'est rendue à cette invitation; deux trains spéciaux ont emporté de Montréal près de deux mille excursionnistes parmi lesquels on remarquait MM. J. J. Curran, M. P., Echev. J. D. Rolland, Wm Clendinneng, M. P. P., Echevin H. Jeannotte, Echevin P. Tansey, Echevin A. Dubuc, Geo. Wait, L. L. St. Arnaud, H. Laporte, Chas. Langlois, Echevin McBride, B. Tansey, etc.; les officiers de l'association, les membres des divers comités et une foule d'autres épiciers, la plupart accompagnés de leurs charmantes moitiés et des autres membres de leurs familles.

Dès l'arrivée sur le terrain, les jeux ont commencé sous la présidence de M. B. Connaughton, président du comité, assisté de M. S. D. Vallières.

Comme il y a quelques protêts à décider sur le résultat de différentes courses, nous ne donnerons la liste des vainqueurs que dans notre prochain numéro.

Mais nous pouvons dire dès à présent que le *tug of war*, entre gens de Knowlton et gens de Montréal, très vivement contesté, a été remporté par les vigoureux fermiers de Knowlton. M. le juge Foster, propriétaire du parc, commandait l'escouade de Knowlton et M. Bernard Tansey celle de Montréal.

Entre une heure et deux, un lunch copieux a été offert par l'association à ses invités qui comprenaient, outre les invités de Montréal, que nous avons déjà nommés, les notabilités de Knowlton: MM. le juge Foster, l'hon. juge W. Lynch, M. Geo. Robb, maire de Knowlton, M. Davignon, marchand et conseiller municipal, M. Whitman, l'agent de M. Foster, à qui l'association doit beaucoup de gratitude pour ses bons services, etc.

Après le lunch, on a porté les santés de la reine, du parlement, des invités, des habitants de Knowlton, de la presse et des dames, accompagnées de discours chaleureux par M. Alex. D. Fraser, président de l'association, André Desjardins, vice-président, MM. Robb, H. Laporte, Wm Clendinneng, J. D. Rolland, J. J. Curran, Thomas Gauthier, H. Jeannotte, L. R. Whitman et J. Monier.

Et vers six heures du soir les trains du Pacifique ramenaient vers Montréal une joyeuse foule de citadins enchantés de leur journée.

N'oublions pas de mentionner le

concours apporté au succès de cette fête par l'Harmonie de Montréal, qui a donné les meilleurs morceaux de son répertoire et qui a fourni un excellent orchestre pour les danses. Cette dernière partie du programme a été exécutée avec enthousiasme, malgré la chaleur, qui était, heureusement, tempérée par le frais ombrage du parc et la brise du lac.

En résumé, le pique-nique des épiciers a été cette année encore, un splendide succès.

LETTRE DE MONTMAGNY

"LE PRIX-COURANT" Montréal,

Monsieur le Directeur,

Je vous prie de m'excuser pour avoir retardé de vous donner des nouvelles de la fabrication du beurre et du fromage dans ce district, j'attendais que les fabriques fassent leur première vente pour vous faire connaître la quantité vendue et les prix obtenus. A en juger par l'état du marché, je crains que cette vente tarde encore.

La Société de fabrication de beurre No 1 de Montmagny a environ trois cents tinettes de beurre de première qualité, fabriqué depuis le commencement de la saison c'est-à-dire depuis le quinze de juin, que les patrons vendraient s'ils trouvaient un prix assez rémunérateur.

L'autre société de fabrication de beurre et de fromage a aussi plusieurs cents tinettes d'excellent beurre et un beau lot de fromage à vendre.

La fabrication du beurre et du fromage qui commence généralement dans ce district avec le mois de juin, n'a commencée cette année qu'au quinze, la température froide et pluvieuse que nous avons eue pendant les derniers jours de

mai et les premiers jours de juin a été la cause de ce retard. Ceux qui dans cette partie du pays s'intéressent à l'industrie du lait ont cru longtemps que l'affaire du fameux Duhaime allait lui donner la mort, heureusement que non de nouvelles fabriques s'établissent et les anciennes fonctionnent encore en attendant que les prix de leurs produits deviennent meilleurs.

Les semences, dans la partie en bas de Québec se sont faites, avec peine le printemps dernier et la récolte du grain ne promet guère. La récolte du foin que les cultivateurs sont à faire ne sera pas abondante il y a dans les prairies beaucoup de dommage causé par la glace qui a séjourné trop longtemps sur la terre le printemps dernier. Les terres basses sont les plus affectées.

Les scieries de MM. Price frères & Cie sont arrêtées depuis quelques jours, l'eau de la rivière qui fait marcher les moulins est très basse et ils ne peuvent plus avoir les billots. Ces moulins ont débité vingt-cinq à trente mille billots depuis le printemps et donné de l'ouvrage à environ soixante hommes.

Un peu de pluie ferait bien à la terre et ferait repartir ces moulins car ils ont encore une quarantaine de mille billots à sciés.

Sept ou huit bâtiments ont pris, dans le port, ici, des chargements de bois pour l'Europe et l'Amérique du Sud et plusieurs autres

sont attendus pour le même objet dans le cours de l'été.

Je demeure, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. C. LISLOIS.

Montmagny, 29 Juillet 1890.

L'ECONOMISTE FRANÇAIS

Sommaire de la livraison du 19 juillet '90.

PARTIE ECONOMIQUE

Le rapport sur la nouvelle évaluation des propriétés bâties et la revision de l'impôt foncier, p. 65.

Le commerce extérieur de la France pendant les six premiers mois de l'année 1890, p. 67.

Les assurances sur la vie et les classes ouvrières, p. 67.

La délimitation de la zone française en Afrique: une prétention britannique d'arrêter la France au milieu du Sahara, p. 69.

Le socialisme de la chaire et le socialisme révolutionnaire en Allemagne, p. 70.

Journal d'un voyage en Annam: les lignes télégraphiques en Indo-Chine et les travaux publics de première nécessité, p. 72.

Lettre d'Angleterre: la situation monétaire; la hausse de l'argent en lingots; le commerce extérieur pendant le premier semestre de 1890; la réunion annuelle du Cobden Club; le procès Vagliano contre la banque d'Angleterre; le téléphone entre Londres et les villes du centre, p. 74.

Un nouveau produit secondaire de la houille; le sucre de houille, p. 75.

Notre commerce d'exportation et les chambres de commerce: la chambre de commerce de Marseille, p. 77.

Correspondance: les sociétés anonymes et une prétention nouvelle de l'administration des patentes, p. 78.

Revue économique, p. 78.

Nouvelles d'outre-mer: République Argentine, Uruguay, Chili, p. 79.

PARTIE COMMERCIALE

Revue générale, p. 80.—Sucres, p. 81.—Alcools, p. 81.—Prix courant des métaux sur la place de Paris, p. 82.—Cours des fontes, p. 82.—Correspondances particulières: Lyon, Bordeaux, Marseille, le Havre, p. 82.

REVUE IMMOBILIERE

Adjudications et ventes amiables de terrains et de constructions à Paris et dans le département de la Seine, p. 83.

PARTIE FINANCIERE

Banque de France; Banque d'Angleterre; Tableau général des valeurs; Marché des capitaux disponibles; Marché anglais; Rentes françaises; Obligations municipales; Obligations diverses; Actions des chemins de fer; Institutions de Crédit; Fonds étrangers; Valeurs diverses; Assurances; Renseignements financiers: Recettes des Omnibus de Paris, de la Compagnie française de Tramways et du Canal de Suez; Changes; Recettes hebdomadaires des chemins de fer, p. 84 à 91.

L'abonnement pour les pays faisant partie de l'Union postale est: un an, 44 francs, 6 mois 22 francs. S'adresser aux bureaux; Cité Bergère, 2, à Paris.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

DEMANDES DE SEPARATIONS DE BIENS

Dame Caroline Bouchard, épouse de Nephthali O. Rochon, de Montréal.